

Plan et description des ruines

du

Château de Beaufort.

Beaufort-Lez-Huy

par C. Mattelaer-Detry

M. Lamberty

R. Mattelaer



Plan et description des ruines de Beaufort.

- Beaufort - Lez - Huy et son site -

Mattelaer-Detry Colette
Lamberty Marc
Mattelaer Ronny

Dépôt légal : 03071995-002

COPY - RIGHT

Cette brochure a été rédigée pour le M.E.R.A. :
Ce guide et ce plan ont été établis pour les besoins internes du
" Mouvement d' Etudes et de recherches Archéologiques".

Ils ne peuvent ni être reproduits, ni être publiés - intégralement ou partiellement - par
quelque procédé que ce soit , **sans l'autorisation préalable des auteurs** .

M.E.R.A. (Mouvement d' Etudes et de Recherches Archéologiques)
Avenue des Hêtres , 8 - 1640 Rhode - Saint - Genèse. Belgique
Compte 034 - 1247542 - 87 du M.E.R.A. - 1170 Bruxelles.

Plan et description des ruines du château de Beaufort

- Beaufort-Lez-Huy et son site.

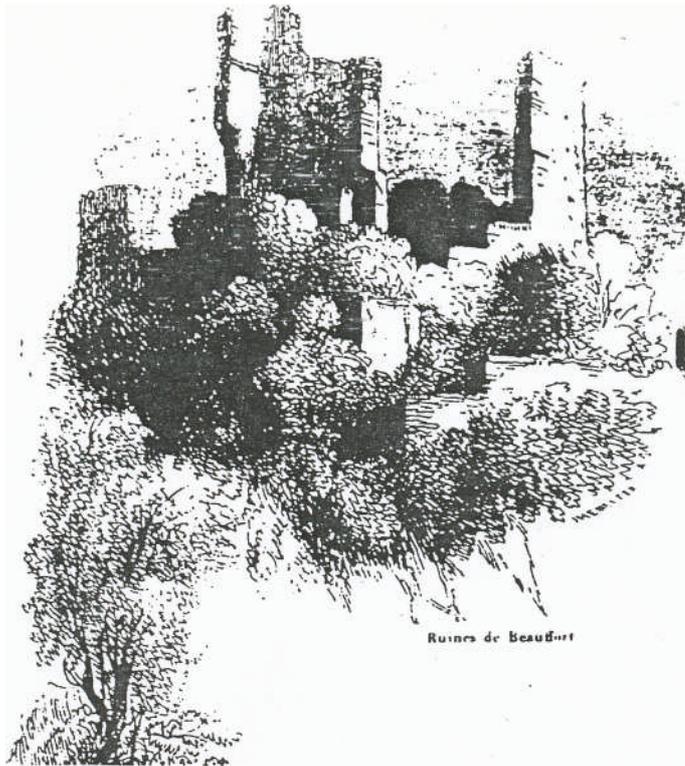
Mattelaer-Detry Colette
Lamberty Marc
Mattelaer Ronny

Copyright

Ce guide et ce plan ont été établis pour les besoins internes du
" Mouvement d'Etude et de Recherche Archéologique ".

Ils ne peuvent ni être reproduits, ni être publiés, intégralement ou
partiellement, par quelque moyen que ce soit, sans l'autorisation
préalable des auteurs.

Prix: 100 fr à virer au compte 034-1247542-87 du M.E.R.A. Bruxelles .



Plan et description des ruines

du

Château de Beaufort.

Beaufort-Lez-Huy

par C. Mattelaer-Detry

M. Lamberty

R. Mattelaer



Plan et description des ruines du Château de Beaufort.

Beaufort-Lez-Huy.

par C. MATTELAER-DETRY
M. LAMBERTY
R. MATTELAER

1. INTRODUCTION.

Pour la première fois, à notre connaissance, le plan complet des bâtiments du château qui se dressait sur l'éperon rocheux de Beaufort, en 1430, est établi.

En 1974, lors des fouilles opérées par l'Université de Liège, le plan d'une partie de la cour haute avait été publié. Jamais cependant, l'ensemble des plans de la cour haute (1), de la cour basse ou baile (2), des dépendances (3), des chemins d'accès du pont-levis (4) ainsi que des diverses enceintes et courtines (5) n'avaient été dressés et reproduits de façon scientifique.

Et, bien que ceci ne soit qu'un début - car la destination des différents emplacements reste encore mystérieuse - nous avons eu à coeur de publier le plan complet des ruines telles qu'on peut encore les voir - malgré la végétation qui reprend déjà ses droits -

Peut-être serez-vous, comme nous, émerveillés de l'ampleur et de la majesté des lieux et pourrez-vous, avec nous, imaginer un fier donjon, une étrange cour haute aux deux-tiers habitée par une chapelle, une immense cour basse entourée d'une impressionnante muraille, des dépendances bruissant de la vie du logis, des cuisines et des forges, le ténébreux pont-levis surplombant un large fossé, isolant les chemins d'accès.

2. DESCRIPTION.

Beaufort, à l'origine comté de Beaufort, fait actuellement partie de la commune de Ben Ahin, proche de la ville de Huy.

Les ruines se situent au sommet d'un éperon rocheux calcaire formé par les vallées de la Meuse et de la Solières. Cet éperon, s'élevant à quelque cinquante mètres au-dessus du niveau de la Meuse, a été doublement barré: un premier fossé artificiel au Sud-Ouest (6), le second au Nord-Est (7).

Il est logique que le premier soit antérieur au second: en effet la superficie entière de l'éperon a été occupée par les Romains (voir fascicule historique) ,un deuxième fossé ne paraît pas indispensable à cette époque. Il le deviendra lors du renforcement des défenses du château. Les éperons barrés sont des sites de protection particulièrement recherchés depuis les temps les plus reculés (voir Samson, Furfooz, ...)

1. Cour haute (1)

1A. *Chapelle oratoire: choeur .substructions de l'autel et des piliers.*

Cette chapelle, dédiée à Notre Dame et à Saint Jean-Baptiste, a été octroyée en 1127 par Lambert et Arnoul(d) de Beaufort à une communauté mixte hospitalière. (voir fasc. hist.).

Le choeur est orienté à l' est comme le prévoit la tradition chrétienne. Au cas où la chapelle aurait comporté une tour, celle-ci eût été située à l'ouest c'est-à-dire près du donjon. Il pourrait alors s'agir de la substruction circulaire (1D) .

Le chevet est hémisphérique, exemple type de l'art roman dans la région mosane à cette époque.
Elle peut faire songer à maintes petites églises rurales dont celle de Bois, à Bois - et - Borsu, remontant soit à la fin du XI^{ème} soit au début du XII^{ème}

Le plan assez simple et massif reste le témoin du passage de l'art carolingien (IX^{ème} et X^{ème}) à l'art roman (X^{ème} au XII^{ème}) ; il rappelle d'ailleurs davantage les constructions carolingiennes .

Il est très probable que, lors de l'octroi de la charte en 1127, un bâtiment religieux avait déjà occupé le lieu. Car, si les moines avaient dû ériger une chapelle pour leur monastère, il eût été normal qu'ils choisissent d'aménager ou de restaurer (?) un bâtiment déjà existant, construit bien avant eux (voir fasc.hist.).

En général, les lieux de culte sont repris d'une religion à l'autre.

Sur un possible temple de Minerve fut peut-être élevée une chapelle mérovingienne (VI^{ème} au VIII^{ème}) plus tard modifiée aux " goûts" carolingiens , comme le plan actuel le laisse penser.

De toutes façons, le site ayant été occupé à des fins religieuses bien avant le XII^{ème} siècle, un bâtiment "sacré" devrait s'y retrouver.

Quelle que fût l'importance du monastère " octroyé " en 1127, il devait comporter selon la tradition de cette époque, les divers bâtiments suivants: l'oratoire, le réfectoire, les dortoirs. Quant aux autres constructions: hôtellerie, boulangerie, infirmerie, maisons d'hôtes, ... les moines auraient-ils eu la possibilité de les bâtir compte tenu du peu de temps dont ils ont disposé (quelque 60 ans)?.

La suite de ce travail pourra peut-être localiser ces différents lieux...

1B. *Donjon. 1184 - 1194*

Seul l'angle du mur Nord - Est subsiste ainsi que les substructions du bâtiment.

Les premiers donjons ont cette forme quadrangulaire selon la construction habituelle des tours en bois qui les ont précédés.

Ils feront place au XIII^{ème} siècle à des tours rondes. Cette évolution est principalement due à l'observation des places fortes rencontrées lors des croisades en Orient. Elles s'avéreront plus tard mieux adaptées aux armements de l'époque. A quelques exceptions près, les donjons quadrangulaires sont donc extrêmement rares et très anciens.

Il est actuellement difficile d'évaluer avec exactitude la surface du donjon vu l'effondrement de pans de mur massifs qui recouvrent les substructions originelles (environ 100 m²).

On peut penser que cette tour a servi de demeure au seigneur.

A l'intérieur, on aperçoit les restes d'une cheminée dont l'âtre se situe à 7,60 m du sol actuel ainsi qu'une niche (50 x 60 x 40 cm) à 6 m de la base. Une meurtrière est visible à une hauteur de 9 m ainsi qu'une série de trous destinés à recevoir les poutres d'un plancher. Ceci constitue un des étages du lieu; sous ces logements étaient établis les magasins et réserves.

La plupart des tours quadrangulaires de cette époque comptaient entre deux et quatre étages; il faut donc imaginer le donjon de Beaufort au moins du double de sa hauteur actuelle.

Il avait une vocation défensive et, même s'il pouvait - en cas de siège - abriter le maître du lieu et ses défenseurs, il est raisonnable de penser que ceux-ci n'y habitaient pas en permanence.

Il faudrait donc chercher ailleurs d'autres logements.

Ils pourraient se situer soit dans la cour haute, rendue cependant très exigüe par l'occupation de la chapelle, soit dans les " dépendances", soit dans la cour basse. Il faut d'ailleurs souligner que toute la partie Nord Est de cette cour (2D) est en ressaut sur une superficie relativement importante et est protégée par le deuxième fossé (7) .

La brèche présente à la base du donjon date vraisemblablement de l'année 1430 (voir fasc. hist.).

En effet, l'accès à ce type de tour se faisait toujours par une ouverture pratiquée très en hauteur: on y entrait habituellement par échelle. La base du bâtiment était complètement aveugle afin de diminuer les possibilités de prise de ce dernier bastion de sécurité. Quand un château était investi, les assaillants, surtout s'ils ne comptaient pas l'occuper à leur profit, perçaient une brèche à la base du donjon afin de témoigner de sa capture. Ce que firent sans doute les Hutois en 1430.

1C. Tombe.

La haute cour, aux abords de la chapelle, comptait de nombreuses tombes mises à jour par les fouilles de l'Université de Liège (1969 - 1971).

Il ne s'agit pas d'une chapelle castrale destinée à recevoir les membres de la famille du seigneur mais d'une chapelle paroissiale où furent ensevelis les manants du village de Ben. La chapelle servit d'abord à la congrégation mixte (voir fasc.hist.) vers 1127 jusqu'aux environs de 1184-94. Ces moines hospitaliers s'exilèrent plus tard à Solières. Cependant la chapelle gardera toujours sa vocation paroissiale comme l'atteste la pauvreté du matériel retrouvé dans les tombes (Université de Liège).

Dans certains cas, plusieurs corps occupaient le même emplacement. Cela fut constaté en 1C lors de travaux de nettoyage: la cavité tombale recelait deux adultes de grande taille, disposés en tête-bêche; elle ne contenait ni crâne ni matériel distinctif. Un enduit de couleur ocre rouge encore partiellement visible tapissait la face interne de cette cavité rectangulaire. Il est impossible de tirer des conclusions pertinentes vu les violations multiples de ces tombes.

Autres substructions.

Les autres substructions des murs ainsi que les bases de deux tours accolées (?) 1D sont encore imprécises quant à leurs destinations. Appartenaient-elles au monastère ou au château plus tardif ...? Il est trop tôt pour le dire.

Une tour d'angle (1E) s'est écroulée il y a quelque vingt ans, elle se distingue encore sur des cartes postales et gravures anciennes.

2. Cour basse ou balle.

Après la construction du donjon, les enceintes du château furent plusieurs fois aménagées, soit par modification ou consolidation des bâtiments déjà existants soit par érection de courtines capables de supporter des hourds défensifs.

